

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

FILIA TREULT & BODIER,

PROPRIETAIRES.

NOS 3470 Étoffes à Robes

ET NOS
Carnitures Nouvelles
se vendent bien vite !

Voyez nos
Cachemires Noirs

ET NOS
Crêpes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

- Bon Cachemire Blanc, 50, 75, \$4.00
- Bon Cachemire Blanc, 25, 30, 10
- Bon Soie Blancs Bon marché.
- Gants " " " " " "
- Bas " Fil Blanc " " " "
- Gants " " " " " "
- Beaux Voiles Brodés, \$1.50 à \$5.00

Nous avons ouvert nos TWEEDS nouveaux que nous vendons à grande réduction : 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00 UN CHOIX MAGNIFIQUE.

MATHIEU & GAGNON
105 RUE NOTRE-DAMI.

VIN DE QUININE DE CAMPBELL
LE GRAND TONIC RENFORCISANT

LE PETIT LÉTON DE 'CANARD'

L'inondation

RECIT D'UN GRAND-PÈRE

Toutes s'étaient levées, et on ne put les empêcher de courir aux fenêtres. Elles y restèrent, droites, muettes, avec leurs cheveux soulevés par le vent de la peur. Le crépuscule était venu. Une clarté louchée flottait au-dessus de la nappe lumineuse. Le ciel, si bas, avait l'air d'un drap blanc jeté sur la terre. Au loin, des fumées traînaient. Tout se brouillait, c'était une fio de jour épouvantée s'éteignant dans une nuit de mort. Il n'y avait pas un bruit humain, rien que le roulement de cette mer glauque à l'horizon, rien que les bouillonnements et les hennissements des bêtes !

— Mon Dieu ! mon Dieu ! répétaient à demi-voix les femmes, comme si elles avaient craint de parler tout haut.

Un craquement terrible leur coupa la parole. Les bêtes furieuses venaient d'enfoncer les portes des étables. Elles passèrent dans les flots jaunes, roulées, emportées par le courant. Les moutons étaient charriés comme des feuilles mortes, en bandes, tournoyant au milieu des remous. Les vaches et les chevaux luttaient, marchaient, puis perdaient



ACTUALITÉ
John Bull est allé cueillir des fruits en Afrique. Il en ramène un qui est trop piquant et il est obligé de le lâcher.

Un pied. Notre grand cheval gris surtout ne voulait pas mourir ; il se cabrait, tendait le cou, soufflait avec un bruit de fougère ; mais les eaux acharnées le prirent à la croupe, et nous le vîmes abattu, s'abandonner.

Alors, nous pourfâmes nos premiers cris. Cela nous vint à la gorge, malgré nous. Nous avions besoin d'crier. Les mains tendues vers toutes ces obèses bêtes qui s'en allaient, nous nous lamentions, sans nous entendre les uns les autres, jetant au dehors les pleurs et les sanglots que nous avions contenus jusque-là. Ah ! c'était bien la ruine ! les récoltes perdues, le bétail noyé, la fortune changée en quelques heures ! Dieu n'était pas juste ; nous ne lui avions rien fait, et il nous reprochait tout. Je montrai le poing à l'horizon. Je parlai de notre promenade de l'après-midi, de ces prairies, de ces blés, de ces vignes, que nous avions trouvés si pleins de promesses. Tout cela mentait donc ? Le bonheur mentait. Le soleil mentait, quand il se couchait si doux et si calme, au milieu de la grande réverbère du soir.

L'eau montait toujours. Pierre, qui la surveillait, me cria :

— Louis, méfions-nous, l'eau touche à la fenêtre.

Cet avertissement nous tira de notre oraison de désespoir. Je revins à moi, je dis en haussant les épaules :

— L'argent n'est rien. Tant que nous serons tous là, il n'y aura pas de regret à avoir... On en sera quitte pour se remettre au travail.

— Oui, oui, vous avez raison, mon père, reprit Jacques fiévreusement. Et nous ne courons aucun danger, les murs sont bons... Nous allons monter sur le toit.

Il ne nous restait que ce refuge. L'eau, qui avait gravi l'escalier marche à marche, avec un clapotement obstiné, ontrait déjà par la porte. On

se précipita vers le grenier, ne se lâchant pas d'une enjambée, par ce besoin qu'on a, dans le péril, de se sentir les uns contre les autres. Cyprien avait disparu. Je l'appelais et je le vis revenir des pièces voisines, la face bouleversée. Alors, comme je m'apercevais également de l'absence de nos deux servantes et que je voulais les attendre, il me regarda étrangement, il me dit tout bas :

— Mortes. Le coin du hangar, sous leur chambre, vient de s'écrouler.

Les pauvres filles devaient être allées chercher leurs économies, dans leurs malles. Il me raconta, toujours à demi-voix, qu'elles s'étaient servies d'une échelle, jetée en manière de pont, pour gagner le bâtiment voisin. Un grand froid avait passé sur manquo. C'était la mort qui ontrait dans la maison.

Quand nous montâmes à notre tour, nous ne songâmes pas même à éteindre les lampes. Les cartes restèrent étalées sur la table. Il y avait déjà un pied d'eau dans la chambre.

III

Mais personne ne me répondait. Pierre, sans trop savoir ce qu'il faisait, avait allumé sa pipe, et il fumait si rudement, qu'à chaque bouffée il crachait des bouts de tuyau. Jacques et Cyprien regardaient au loin, la face morne, tandis que Gaspard, serrant les poings, continuait de tourner sur le toit, comme s'il eût cherché une issue. A nos pieds, les femmes en tas, muettes, grelottantes, se cachaient la face pour ne plus voir. Pourtant, Rose leva la tête, jeta un coup d'œil autour d'elle, en demandant :

— Et les servantes, où sont-elles ? pourquoi ne montent-elles pas ?

J'évitai de répondre. Elle m'interrogea directement, les yeux sur les miens.

— Où donc sont les servantes ?

Je me détournai, ne pouvant mentir. Et je sentis ce froid de la mort qui m'avait effleuré passer sur nos femmes et nos chères filles. Elles avaient compris. Marie se leva toute droite, eut un gros soupir, puis s'abattit, prise d'une oraison de larmes. Aimée tenait serrés dans ses jupes ses deux enfants, qu'elle cachait comme pour les défendre. Véronique, la face entre les mains, ne bougeait plus. Tante Agathe, elle même, tout pâle, faisait de grands signes de croix, en balbutiant des *Pater* et des *Ave*.

Cependant, autour de nous, le spectacle devenait d'une grandeur souveraine. La nuit, tombée complètement, gardait une limpidité de nuit d'été. C'était un ciel sans lune, mais un ciel criblé d'étoiles, d'un bleu si pur, qu'il emplissait l'espace d'une lumière bleue. Il semblait que le crépuscule se continuait, tant l'horizon était clair. Et la nappe immense s'élargissait encore sous cette douceur du ciel, toute blanche, comme lumineuse elle-même d'une clarté propre,

d'une phosphorescence qui allumait de petites flammes à la crête de chaque flot. On ne distinguait plus la terre, la plaine devait être envahie. Par moments, j'oubliais le danger. Un soir, du côté de Marseille, j'avais aperçu ainsi la mer, j'étais resté devant elle béant d'admiration.

— L'eau monte, l'eau monte, répétait mon frère Pierre, en caressant toujours entre ses dents le tuyau de sa pipe, qu'il avait laissé s'éteindre.

L'eau n'était plus qu'à un mètre du toit. Elle perdait sa tranquillité de nappes dormantes. Des courants s'établissaient. A une certaine hauteur, nous cessions d'être protégés par le pli de terrain, qui se trouve en avant du village. Alors, en moins d'une heure, l'eau devint menaçante, jaune, se ruant sur la maison, charriant des épaves, tonneaux défoncés, pièces de bois, paquets d'herbes. Au loin, il y avait maintenant des assauts contre des murs, dont nous entendions les choes retentissants. Des poulx retentissaient avec un craquement de mort, des maisons s'écroulaient, pareilles à des charrettes de cailloux vidées au bord d'un chemin. Jacques, déchiré par les sanglots des femmes, répétait :

— Nous ne pouvons demeurer ici. Il faut tenter quelque chose... Mon père, je vous en supplie, tentons quelque chose.

Je babouillais, je disais après lui :

— Oui, oui, tentons quelque chose. Et nous ne savions quoi. Gaspard offrait de prendre Véronique sur son dos, de l'emporter à la nage. Pierre parlait d'un radeau. C'était fou. Cyprien dit enfin :

— Si nous pouvions seulement atteindre l'église ?

Au-dessus des eaux l'église restait debout, avec son petit clocher carré. Nous en étions séparés par sept maisons. Notre ferme, la première du village, s'adosait à un bâtiment plus haut, qui lui-même était appuyé au bâtiment voisin. Peut-être par les toits, pourrait-on en effet gagner le presbytère, d'où il était aisé d'entrer dans l'église. Beaucoup de monde déjà devait s'y être réfugié ; car les toitures voisines se trouvaient vides, et nous entendions des voix qui venaient sûrement du clocher. Mais que de danger pour arriver jusque-là !

— C'est impossible, dit Pierre. La maison des Rainbeau est trop haute. Il faudrait des échelles.

— Je vais toujours voir, reprit Cyprien. Je reviendrai si la route est impraticable. Autrement, nous nous en irons tous, nous porterions les filles.

Je le laissai aller. Il avait raison. On devait tenter l'impossible. Il venait, à l'aide d'un crampon de fer, fixé dans une cheminée, de monter sur la maison voisine, lorsque sa femme Aimée, en levant la tête, vit qu'il n'était plus là. Elle cria :

— Où est-il ? Je ne veux pas qu'il me quitte. Nous sommes ensemble, nous mourrons ensemble.

Quand elle l'aperçut en haut de la maison, elle courut sur les tuiles, sans lâcher ses enfants. Et elle disait :

— Cyprien, attends-moi. Je vais avec toi, je veux mourir avec toi.

Elle s'entêta. Lui, penché, se suppliait, en lui affirmant qu'il reviendrait, que c'était pour notre salut tous. Mais, d'un air égaré, elle hochait la tête, elle répétait :

(A suivre.)

Le Canard

MONTREAL, 31 MAI 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordé à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces : Première insertion, centins par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

FILIPPAULT & ROBINET, Editeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

Nos lecteurs du Canard ont aujourd'hui la primeur d'un document important que nous publions in extenso. Ce document est le mandement du grand Vicaire Trudel au sujet du Denier de l'Etendard. Nous engageons nos lecteurs à méditer sérieusement cette pièce importante.

Nous donnons le texte en latin et la traduction française.

Nos Primes

Le tirage du dernier numéro du CANARD (17 mai) a eu lieu chez MM. Duhamel & Lemieux, occupants de la rue Ste Catherine, au milieu d'un immense concours de personnes. Voici les numéros gagnants :

Premier prix (cinq piastres)

5076

Table listing prize numbers and amounts: Deuxième prix... Une piastre... No. 3999; Troisième prix... No. 2503; Quatrième prix... No. 3548; Cinquième prix... No. 5211; Sixième prix... No. 7860; Septième prix... Cinquante centins, No. 946; Huitième prix... No. 6705; Neuvième prix... No. 7685; Dixième prix... No. 71; Onzième prix... No. 1094; Douzième prix... No. 7845; Treizième prix... No. 3907; Quatorzième prix... No. 6411; Quizième prix... No. 2475; Seizième prix... No. 151; Dix-septième prix... No. 2602; Dix-huitième prix... No. 2429; Dix-neuvième prix... No. 2677; Vingtième prix... No. 8660; Vingt-unième prix... No. 1096; Vingt-deuxième prix... No. 278; Vingt-troisième prix... No. 1838; Vingt-quatrième prix... No. 7525; Vingt-cinquième prix... No. 6368; Vingt-sixième prix... No. 5421; Vingt-septième prix... No. 6416; Vingt-huitième prix... No. 4546; Vingt-neuvième prix... No. 2564; Trentième prix... No. 4576; Trente-unième prix... No. 4869; Trente-deuxième prix... No. 4624; Trente-troisième prix... No. 1885; Trente-quatrième prix... No. 2587; Trente-cinquième prix... No. 7981; Trente-sixième prix... No. 131.

Les numéros suivants du 10 mai ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

No. 4615, M. Nap. Desmarchais, garde-magasin, Rue Ste Elizabeth, Montréal.

No. 744, M. Chévroux & Solis, Valleyfield.

No. 5817, M. Pierre Larose, 660, 15 rue St Laurent, Village St. Jean-Baptiste.

No. 4499, M. O. Trudel, mécanicien, 191 rue Murray.

No. 7980, M. H. Rochelou, commissionnaire, 188 rue Dorchester, Montréal.

Le prochain tirage (Canard du 24 mai) aura lieu dans les salles d'essai de MM. Duhamel & Lemieux, 527 rue Ste Catherine, lundi prochain le 2 de Juin, à 8 heures p. m.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRE, le seul journal illustré publié au Canada.

Correspondance Africaine.

A bou Harassa

28 mai 1884.

Mon cher CANARD.

J'avais l'intention de passer la fête de la Reine à Montréal, mais j'ai reçu une note pressante de Mame Victoire me demandant de mettre en route immédiatement pour l'Angleterre, car elle voulait me donner une commission importante. Je ne me suis pas endormi sur la réti. J'ai pris mes cliques et mes olagues et je me suis embarqué sur un steamer sans perdre une journée.

Je me suis rendu au château de Windsor immédiatement après mon arrivée à Londres. Mame Victoire n'était pas assez bien pour descendre à la cuisine et les servantes qui acheminaient le train du matin m'ont demandé de monter dans la salle à dîner. Mame Victoire souffre encore beaucoup de sa jambe et elle ne peut pas grouiller de son fauteuil. Le docteur lui a défendu de marcher pendant cinq ou six semaines.

La bourgeoisie me reçut avec sa politesse ordinaire. Elle me passa la clé du side-board en me disant :

—Tu dois être fatigué par le voyage. Ouvre l'armoire du milieu et sert-toi avec la carafe. Tu y trouveras de la liqueur de cerises à grappe que je crois excellente.

Je me servis une bonne rasade qui me fit licher les barbes.

Je m'assis près de la bourgeoisie et elle me parla de la commission qu'elle voulait me donner.

Mes soldats, me dit-elle, se sont fourrés dans un vilain guépion en Egypte. Mon général Gordon s'est fait corner avec ses troupes dans le Soudan. Il se trouve entre les mains du faux prophète El Mahdi qui me demande une forte rançon pour le remettre en liberté. C'est très difficile de communiquer avec Gordon. Un Arabe me demande £5,000 pour aller porter un paquet de papiers au général prisonnier et il voudrait se faire payer d'avance. Je ne crois pas que ce moricaud réussisse à pénétrer jusqu'à Gordon. Je voudrais te confier la job, car je sais que les canayens n'ont pas frette aux yeux et qu'ils peuvent passer partout.

—Vous avez raison, madame. Je vais me charger de l'affaire et je vous réponds que j'arriverai jusqu'au général Gordon. Je ne serai pas regardant quant au prix. Comme c'est pour vous rendre service, je ne vous chargerai que mes dépenses de voyage.

La bourgeoisie accepta mon offre. Elle me grâ d'une bourse assez ronde. Je barrai mon porte-manteau en tapis et je partis pour l'Afrique par le premier steamer.

Je ne parlerai pas de ce que j'ai vu à Alexandrie et au Caire, car j'ai pris très peu de notes sur cette partie de mon voyage. Je m'enfonçai dans la Haute Egypte et j'arrivai dans le Soudan.

J'ai rencontré des généraux anglais qui m'ont dit qu'ils étaient écœurés par la tournure que prenait la guerre.

Ils étaient dévorés par les marins-gouins et enflés par l'herbe à puce. Les provisions de bouche leur manquaient et les cotons des soldats commençaient à leur vriller. On saorait contre Gladstone qui avait lancé les troupes anglaises dans un pays de démons. Il faut voir aussi les soldats du Soudan. Ça se promène avec un braillet pour tout costume.

J'ai passé par El Obeid et j'ai réussi à traverser les lignes nègres et je me suis rendu jusqu'à Debbeh où j'ai vu Ali le Maudit le Faux Prophète.

En entrant chez lui, je me suis bien trompé de porte et je me suis trouvé tout-à-coup dans son stock de femmes; ils appellent ça un harom par là-bas. Il y avait une douzaine de

femmes, plus ou moins jolies les unes que les autres, mais aucune d'elles ne pourrait tenir une chandelle à côté de n'importe quelle de nos canayennes.

Je me suis approché de ces dames pour leur parler, quand je me suis senti pris par le chignon du cou par un grand taupin noir qui avait une petite voix flûte comme un des membres du club des gens qui ont mal aux dents. Malgré que je sois assez fort pour le coup de poing, je n'ai pu résister à ce jaok là. Il m'a fait sortir en me traitant de chien d'infidèle. J'ai trouvé ça bien insultant pour un canayen. J'ai appris quelques minutes après que ce grand bully noir était un ounuque qui gardait le harem.

J'ai rencontré le faux prophète dans un passage et il m'a demandé où j'allais. Pas si bête moi, je lui ai conté une histoire de ma façon à l'effet de l'empêcher de croire que j'allais trouver le général Gordon. Je lui ai dit à propos de son harom de faire bien attention à lui s'il allait visiter Montréal avec ses douze femmes. Le recorder de Montigny n'entend pas le badinage sur ce chapitre-là. Il ne lui laisserait qu'une femme et les onze autres paieraient \$50. et passeraient six mois en prison.

Après avoir passé une couple d'heures dans les environs de la ville j'ai continué ma route vers la place où je devais trouver Gordon.

Malheureusement je n'ai pu trouver de guides et j'ai été obligé de rebrousser chemin. Gordon s'en tirera comme il pourra. Quand à moi je m'en bats l'œil et je retourne en Canada, un pays beaucoup plus beau que le Soudan.

Tout à toi, LADEBAUCHE.

Lettre Pastorale du Grand-Vicaire

Francois-Xavier-Anselme Trudolus, Castorum Magnus Pontifex, Grandus Vicarius Americo Nordi, clergo irregularis et secularis, Salut et Benedictio!

Carissimi Fratres,—

Sancta gazetta que dicitur Etendardus, et quem fundavi pro defendere religionem contra francos-magones, filat mauvaisum cotonum.

Ad clarandum populum Canadensium oportet brulere oiergoos duobus boutibus, et per consequentiam depensare multum argentum. Scripsimus epistolam Makalo, millionario in San Francisco, et demandavimus si envovare centum mille piastras, sed Chaplo, specios hereticoi, qui juravit hainam mortalem societati Castorum et Trudolico-cogocofardiflorum, consollavit Makalo non envovare argentum ad Etendardum, quis volebam tirare ei carottam. Makalo respondit in lingua anglais: Do you see any green in my eye? Quid vult dicere in latina: Vides ne verum in oculo meo? Mi carissimi Fratres, non fui rebutatus per isto refuso. Establi Etendardum cum viginti mille piastras, qui mihi fuerunt donatus in dioceco Montreali. In minus uni anni et demidium argentum istum fundavit sicut beurus in poela Rodio Etendardus sustentus est per subscriptionibus amicorum, sed sunt mitter ad tannandam istas pronas pro argento. Culum inspiravit mihi idcam magnificam ad assurandum existentiam sui journali catholici in provincia Quebecensia. Idea ista consistat faciendos sicut Papa, id est establire Deniorum Etendardi sicut deniorum sancti Petri. Facio appolum ad benevolentiam, caritatem, zelum omnium eorum et catholicorum, grossis crinibus ut faciunt comprare ouailles eorum necessitatem donandi subventionem antiquellam Etendardo. Facio orit

ois fourrare in cocoom paroissionorum quod religio catholica est in dangero si Etendardus crevat fauto argenti. Planus meus, qui non potest esse vocatus planus negri, est obligandi ouailles vestros pagare decem centos per moisum Etendardo. Erit opus pius et meritosus. Chacunus potebit dicere in donando argentum suum pro journalum tam bonum: Beati mes dix cents. Beati me dicent!!! Espero chacunus se facebit devoirum cooperandi mecum in granda missionem quem accepi de collo, id est destructio francorum maconorum et exaltatio bonorum principum societates Castorum.

Presentum mandamentum lectus erit in prono episcoporum districti Jolietti dimancho Pentecostis. prima dies Junii 1884 quando espionnos Minerve non erunt in templo.

Datum sub magnum sigillum grandis Vicarii in Montrealo 28 die Maii 1884.

TESTARDUS, Secretarius.

TRADUCTION

François-Xavier-Anselme Trudol, Grand-Prêtre des Castors, Grand Vicaire de l'Amérique du Nord, au clergé irrégulier et séculier, Salut et Bénédiction!

Très-Chers-Frères,—

La sainte gazette que l'on appelle Etendard, et que j'ai fondée pour défondre la religion contre les francsmagons, file un mauvais coton.

Pour éclairer le peuple canayen, il faut bruler les oierges par les deux bouts, et par conséquent dépenser de l'argent. Nous avons écrit une lettre à MoKay, le millionnaire de San Francisco, et nous lui avons demandé de nous envoyer \$100,000, mais Chapleau, un espèce d'hérétique, qui a juré une haine mortelle à la société des Castors et des Trudolico-cogocofardiflorum, a conseillé à MoKay de ne pas envoyer d'argent à l'Etendard, parceque nous voulions lui tirer une carotte. MoKay a répondu en anglais: Do you see any green in my eye? Ce qui veut dire en français: Me prenez vous pour un green? Je n'ai pas été rebuté, M. T. C. F., par ce refus. J'ai établi l'Etendard avec \$20,000 qui m'avaient été données dans le diocèse de Montréal. En moins d'une année et demie, cet argent a fondu comme du beurre dans la poêle. Aujourd'hui l'Etendard est soutenu par des souscriptions d'amis, mais il y a des imites pour tanner les gens pour de l'argent. Le ciel m'a inspiré, M. T. C. F., une idée magnifique pour assurer l'existence du seul journal catholique dans la Province de Québec. Cette idée consiste à faire comme le Pape, d'établir un Denier de l'Etendard comme le Denier de saint Pierre. Je fais un appel à la bienveillance, à la charité et au zèle de tous les curés et de tous les catholiques à gros crins. Ils devront faire comprendre à leurs ouailles la nécessité de donner une subvention annuelle à l'Etendard. Il sera facile de leur fourrer dans le coco des paroissiens que la religion catholique est en danger si l'Etendard crève faute d'argent. Mon plan, qui ne peut pas être appelé un peu de dére, est d'obliger vos ouailles à payer dix centins par mois à l'Etendard.

Ce sera une œuvre pie et méritoire. Chacun pourra dire en donnant son argent pour ce si bon journal: Beati me dicent! Heur-ux mes dix cents! J'espère, M. T. C. F. que chacun se fera un devoir de coopérer avec moi dans la grande mission que j'ai acceptée du ciel, c'est-à-dire la destruction des francsmagons et le triomphe des bons principes de la Société des Castors.

Le présent mandement sera lu au proné des églises du district de Joliette, le dimanche de la Pentecôte, le premier jour de juin 1884, quand les espions de la Minerve ne seront pas dans le temple.

Donné sous le grand seau du grand Vicaire, à Montréal le 28ème jour de Mai 1884.

TESTARD Secretaire.

COUACS

Echo du centenaire d'Edimbourg. Le soir du banquet monstre de onze cents couverts, l'honorable M. d'Abbadie, membre de l'Académie des sciences, arrivé à la place qui lui était réservée, trouva comme voisin un vieux gentleman dont la figure ronde émergeait d'un collier de barbe blanche et d'une forêt de longs cheveux.

M. d'Abbadie prit son voisin pour un indigène d'Essoce septentrionale, et engagea avec lui la conversation en anglais:

—Very happy to see you, sir. —So I am, sir, lui répondit son voisin.

On continua ainsi quelques instants à échanger quelques mots de conversation binaire. Les deux interlocuteurs s'en tiraient péniblement. Tout d'un coup, M. d'Abbadie, de plus en plus gêné, demanda brusquement à son interlocuteur s'il était Anglais.

—Non, Monsieur, je suis M. de Prossensé. Tableaux.

DIVISION-OUEST.—Les électeurs municipaux de la partie Ouest de Montréal qui sont toujours en antagonisme avec la partie Est lorsqu'il s'agit d'améliorations publiques doivent tenir prochainement une assemblée monstre. Les fumeurs y adoptent une résolution de remerciements à M. A. Nathan, le populaire importateur de cigares et d'articles de fumeurs pour avoir ouvert au No. 1916 rue Notre-Dame-Ouest, une succursale de son magasin de tabac où l'on pourra acheter au prix du gros les meilleurs cigares, pipes en brière, en écume, etc. Allez voir Nathan pour avoir satisfaction.

Un loustic, dinait dans un hôtel de cette ville. Il dit au "waiter":

—Pass me barb street. Tête du gargon qui reste rêveur. —Ne comprenez-vous pas. Je vous dis en anglais: Passez-moi la rhubarbe.

Depuis quelque temps il est rare de voir un promeneur qui passe sur la rue St Laurent sans s'arrêter un instant devant les splendides vitrines de MM. LORGE & Cie chapeliers. Cela n'a rien d'étonnant, car les chapeaux exposés dans ces vitrines sont réellement merveilleux. On admire surtout les chapeaux de soie et les "pull-over" dont MM. LORGE & Cie font une spécialité. Les prix défient toute compétition; qu'on aille s'en convaincre, en faisant une visite au No. 21 de la rue St Laurent.

Un mot très fin attribué à M. Dufauro, l'ancien président du conseil des ministères. On parlait de devant lui de M. X..., connu pour sa bienveillance poussée à l'extrême... celui qui vous appelle: mon très cher ami, la seconde fois qu'il vous rencontre.

—C'est un homme charmant, dit quelqu'un.

—Sans doute, fit M. Dufauro, Il n'a qu'un défaut: il préfère tout le monde!

On vient de découvrir une nouvelle comédie qui ne manquera pas de soulever beaucoup de discussions dans le monde des savants. Les uns vont prétendre que c'est celle qui nous a visités il y a deux ans, les autres soutiendront que c'est la comète de 1842. Toutes les comètes prétendent que c'est un signe de guerre. Cette comète est visible tous les soirs; elle paraît juste au-dessus du magasin de MM. DEROME & LEFRANÇOIS, les populaires chapeliers de la rue Ste Catherine. Qu'on se hâte donc d'aller rendre visite à ces messieurs. Non seulement ils se feront un plaisir de vous montrer la comète, mais ils vous feront de plus cadeau d'un superbe chapeau de soie ou d'un magnifique pull-over. Ces messieurs ne vendent pas, ils donnent.

Abonnez-vous à l'Album-Musical.

IL EN A EU CHAUD ET FROID.

Le tirage du gros lot de \$25,000 de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane a eu lieu le 8 Avril et là Isidor Isaacs, de Modesto, a gagné \$5,000. M. Isaacs qui était hier à San Francisco dit qu'il s'est passé quelque chose d'assez curieux à propos de l'achat du bienheureux billet. "Dabord, dit-il. J'ai écrit à San Francisco pour avoir un billet de la Loterie de la Louisiane. Ne recevant pas de réponse à ma lettre j'ai écrit de nouveau demandant de m'envoyer un billet ou de me rendre mon argent, on m'envoya le no. 58,398, pour le tirage du 8 Avril—c'était le no. gagnant—et bientôt je reçus une dépêche m'apprenant que j'avais gagné \$5,000. Je fus aussi saisi que l'ait un pauvre diable qui reçoit tout-à-coup la fortune. J'en eus chaud et froid." J. Boas a payé le billet au gagnant, qui est reparti pour Modesto très satisfait. M. Isaacs tient un magasin d'habillements à Modesto et avait déjà été éprouvé plusieurs fois. —San Francisco, Cal., Chronicle; 20 avril.

Les collets en toile qui se vendent 5 cts. au Syndicat Canadien, DUPUIS DU-PUIS & CIE sont du même patron, que celui qui est peint sur le portrait du Roi de la St Jean-Baptiste exposé dans la vitrine de M. Beuillac Rue Notre-Dame.

Nous avons visité hier la bibliothèque publique fondée il y a quelques années par M. A. O. Gauthier, No. 88 rue St Laurent. Les ouvrages de haute philosophie sont représentés par les œuvres de Hennessey, Jules Robin, DeKuyper, Molsen et autres grands penseurs contemporains. En fait de littérature légère nous y avons trouvé les œuvres de Barton et Guesnier.

La littérature canadienne est contenue dans deux gros in-folio intitulé VIN CANADIEN. Pour lire cet excellent ouvrage ça ne coûte que 5 cents la page, une vraie page foul-scrap.

Amusement populaire.—Le nouveau Dime Museum central qui vient d'être ouvert au coin des rues Ste Catherine et St Dominique, a attiré une foule considérable à toutes ses soirées, la semaine dernière.

Le public et la presse ne tarissent pas en éloges sur le talent extraordinaire des acrobates, des gymnastes, des chanteuses et des danseurs de ce théâtre.

La semaine prochaine changement complet du programme. Allons y en foule. Voir l'annonce.

On nous écrit du Faubourg St. Joseph. — Il y a quelques semaines il paraissait dans le MONDE un rapport disant qu'un bouquet avait été présenté chez M. Lambert. Le Roi de la fête était M. X... et la Reine Mlle Z...

On donna 20 cents la ligne au MONDE pour en payer le compte-rendu.

On nous apprend aujourd'hui que Mlle Z... portait la toilette de noces de sa sœur, mariée depuis quinze jours et M. X... s'en-detta tellement pour son habit que son salaire a été ainsi récemment par son tailleur.

LA MAISON

J. G. KENNEDY & Cie.

La maison J. G. KENNEDY & Cie, est la seule à Montréal qui détaille les confections aux prix du gros.

Notre stock est confectionné pour cette saison avec les étoffes les mieux choisies et dans les modes les plus récentes.

Nos hardes faites sont aussi irréprochables dans leur confection que si elles étaient exécutées sur commande.

On économise en achetant dans cette maison. N'oubliez pas d'examiner nos habitements de printemps qui sont la perfection du genre.

Pardessus mi-saison, prix à la portée des bourses les plus modestes.

Habitement d'enfants confectionnés spécialement pour les écoles, ces étoffes offrent de la résistance et sont économiques.

J. G. Kennedy & Cie,

31 et 33 rue St Laurent.

DONEGANA HOUSE

No. 1427 Rue Notre-Dame

(En face de la gare du Pacifique.)

MONTREAL.

Cet hôtel magnifique vient d'être ouvert par B. LAPORTE. Chambres meublées de première classe. Bonne table. Bonnes écuries, bonne cour.

Cet hôtel se recommande au public voyageur par le confort qu'il lui offre.

B. LAPORTE

PROPRIETAIRE



Le Grand Vicario essuie une tempête sur la mer du journalisme. Son unique espoir est d'être secouru à Joliette. Les pauvres castors, petits et grands, sont bien à plaindre, en ce moment.

Primes du "Monde Illustré."

Nos lecteurs remarqueront que chaque exemplaire du MONDE ILLUSTRÉ porte un numéro spécial. Les propriétaires du MONDE ILLUSTRÉ, offrent en PRIMES à leurs lecteurs le montant total de leurs abonnements, soit \$200 par mois.

La distribution de ces PRIMES sera faite par tirage et dans l'ordre suivant :

Le 1er numéro sortant aura droit à	\$50.00
Le 2e — — — — —	25.00
Le 3e — — — — —	15.00
Le 4e — — — — —	10.00
Le 5e — — — — —	5.00
Le 6e — — — — —	4.00
Le 7e — — — — —	3.00
Le 8e — — — — —	2.00
Les 86 derniers Nos. à \$1 chaque	86.00

En tout 94 primes représentant \$200.00

Chaque exemplaire du journal porte un numéro spécial.

Le premier tirage se fera dans une salle publique, lundi le 3 juin prochain.

Le public choisira parmi les personnes présentes celles qui surveilleront le tirage. Inutile d'ajouter que l'honnêteté la plus stricte y présidera.

Ainsi, nous pouvons assurer que 1,128 abonnés ou acheteurs de notre journal auront l'avantage de gagner chaque année depuis \$1 jusqu'à \$50. Nous prions donc tous les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ de conserver avec soin chaque numéro jusqu'au tirage. La liste des numéros sortis sera publiée immédiatement après le tirage, et nous donnerons en temps et lieu les détails nécessaires concernant les porteurs de bons numéros.

Prix d'abonnement : Un an \$3.00, six mois \$1.50, un mois 25 cents.

BERTHIAUME & SABOURIN, propriétaires.

Bureau, 25 Rue St Gabriel, Montreal.

BOITE 2034 Bureau de l'Est, Montréal.

Chaque Semaine le CANARD donne en primes vingt-cinq piastres. La seule condition requise pour avoir le droit de participer aux bénéfices de ce tirage hebdomadaire est d'acheter le Canard pour un sou au dépôt de journaux du coin (n'importe lequel).

Dans les localités où il n'y a pas de dépôts, les personnes qui désirent avoir le bénéfice de ces primes n'ont qu'à nous envoyer par la poste la somme de cinquante cents et ils recevront le journal durant une année.

Nous donnons chaque semaine vingt-cinq piastres en argent divisées en trente-six primes, savoir : Premier prix cinq piastres, cinq prix d'une piastre chaque, et trente prix de cinquante cents chaque.

LES ENCANS

DE LA

Semaine Dernière!

Tout le monde a pu voir par les journaux que MM. BANNING & BARSALOU, ont vendu pendant trois jours, et l'acheteur de la maison M. GRANGER, on a profité, pour accaparer quantités de marchandises, à des prix qui font plaisir, et notamment les suivantes :

Chapeaux de dames, en paille noir et couleur, à 15 cents.

Ruban couleurs assorties, trois doigts de l'argour à 5 cents la verge.

Chaussons en coton gris et brun à 10 cents.

Toile à rouleau épaisse, 5, 7, 8, 9, et 10 cents.

Toile à nappe, 15, 17, 20, 25, 30, cents, etc.

Toile à drap 2½ verges de largeur 35, 40, 50 cents, etc.

Au Syndicat Canadien

Dupuis, Dupuis & Cie

COIN DES RUES

Amherst et Ste Catherine

A la Boule d'or,

Vins, Liqueurs,

CIGARES, Etc.

No. 83 Rue St. Jacques

(Près de la Place d'Armes.)

L'on trouvera chez nous un assortiment des plus complets en VINS, LIQUEURS, SPIRITUEUX, CIGARES, etc., que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.

Mathieu & Freres.

GRAND CENTRAL

DIME

MUSEUM

COIN DES RUES

St. Dominique et Ste. Catherine

Une magnifique couronne d'étoile pour la semaine commençant

LUNDI, le 2 JUN 1884.

Tout est chaste et sans réplique.

Tous les artistes dont les noms suivent paraîtront pour la première fois à Montréal :

John Wingfield

Avec ses Chieus Savants.

Mlle Alphonsine

La plus grande acrobate de nos jours.

AL. FOSTELL

et

Miss Lotta Archer

Dans une Saynète bouffe intitulée **FRITZ, le Musicien Allemand**

HARRISON et

LESLIE

Dans une comédie intitulée **SCENES IN THE PARK**

Doux représentations par jour. Dans l'après midi à 2.30, le soir à 8.

Admission, 10c.

Sièges Réservés, 20c.

COUACS

Amusements britanniques. — La loi anglaise a interdit les concours de boxe, les combats de coqs et autres distractions de ce genre, mais ce n'est pas à dire que l'Angleterre ait renoncé à ces amusements cruels. Les boxeurs continuent comme ci-devant à se casser le nez et à se briser les mâchoires; quant aux combats de coqs, on donne de temps à autre des représentations de ce genre. Un sportsman avait invité tout récemment l'élite de la haute société chrétienne philanthropique et aristocratique, pour assister à un combat de coqs. La chose était parfaitement organisée: il y avait de gros paris engagés à propos des combattants, coqs des comtés de Surrey et de Kent.

L'assistance n'a pas tardé de s'enthousiasmer à la lutte, et les quinze duels se sont terminés à l'avantage du comté de Surrey. Dix-huit coqs retournèrent sur le carreau; trois couples d'adversaires s'étaient tués à coups d'épéron en se jetant les uns sur les autres; un des duellistes se coupa lui-même la gorge en manipulant maladroitement son épéron. On a annoncé à la clôture de la représentation un prochain combat — la revanche — si toutefois la police n'intervient pas.

Dans le "Journal amusant," M. Déprôt lance un paradoxe sur l'amitié, assez amer, mais bien près de la vérité observée.

"On est souvent scandalisé d'entendre des gens qui font profession d'amitié réciproque se critiquer, sans égard, les uns les autres, devant les étrangers, et paraître ensuite ou ne plus joyeux de se retrouver. Et les témoins de orier alors à l'universelle hypocrisie!

"N'est-ce pas à se demander, au contraire, si ces critiques et ces doléances ne sont point la condition naturelle de toute amitié terrestre, sa raison peut-être?"

"A tout prendre, la chose est essentiellement humaine; et je pense qu'on finirait par la trouver même mauvais, si l'on comptait les ranoues et les lassitudes qui sourdent au cœur de gens en apparence très unis, mais condamnés à ne pouvoir jamais parler les uns des autres."

M'oubliez pas le Grand RESTAURENT RICHÉLIEU 300-1 RUE NOTRE-DAME Montréal

Le public trouvera dans cet excellent restaurant des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 75 cts du matin jusqu'à minuit. Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui voudront bien patronner cet établissement.

Le Journal Du Dimanche REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays. M. E. DANSEREAU GERANT. Bureaux 43 rue St. Gabriel

AVIS AUX MÈRES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Drops de lait de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

UDICIOUS ADVERTISING KEYSTONE SUCCESS

L.S.L.

PRIX CAPITAL, \$150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Attraction sans précédent! Plus d'un demi-million distribué. CIE. DE LOTERIE DE L'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D. 1897. Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retardé jamais, et ne fut jamais de déduction.

Prix Capital, \$150,000. Les billets ne coûtent que \$10. Dixièmes de billets, \$1.

Table with 3 columns: Description of prizes, Amount, and Approximate value.

New Orleans National Bank, New Orleans, La. Lettres ordinaires par la poste ou express. Pour toutes sommes de \$5.00 et plus par express à nos frais.

TERRES A BON MARCHÉ BON CENTRE. L'Etat du Michigan à plus de 4,500 milles de chemins de fer et 1,600 milles de navigation, des écoles et des églises dans tous les comtés, beaux édifices publics, et pas de dettes.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ JOURNAL Exclusivement Littéraire PUBLIÉ A PARIS Prix de l'abonnement \$2.00 par année. A. Filiatreault, AGENT A MONTREAL

THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A.

Parodie

Air: — Des gros mots.

Musical score for a parody song with lyrics about metaphysics and bad words.

Faisons de la métaphysique Pour étouffer quelque badaud, Mettons cela sur la musique D'un nommé Gustave Nadaud. Disons d'abord que la synthèse De l'analyse est l'opposé, Ajoutons outre parenthèse Qu'un vieux pantalon trop usé Nous fait voir... triste conséquence Bah! rengainons notre éloquence, Nous fait voir... nous fait voir... le fil. Ma foi! c'est bien bête L'air veut qu'on chantant je m'arrête Nous fait voir le fil (bis) Lorsqu'il se montre de profil.

Lorsque sa femme, un peu revêche, Le traite de grand animal, L'ivrogne, craignant qu'on l'empêche De boire, se conduit fort mal. Si, loin de coudre sa capote, Elle lui fait des embarras, Il se conduit en vrai despote Et, la saisissant par les bras, Il lui fait... que peut-il lui faire? Ah! bah! ce n'est pas mon affaire, Il lui fait... il lui fait... des bêtises. Ma foi, c'est un fâcheux Rien d'étonnant si ça se fâche Il lui fait des bêtises (bis) Ce qui devient très ennuyeux.

Un habit qui montre la corde Sur un pantalon ébréché, Semble crier: Miséricorde! Lorsqu'il couvre un homme éméché A force de lever le coude, On perçoit ceux qui passent Et la femme, qui toujours boude, S'exaspère et dira bientôt: Porte donc... que faut-il qu'il porte? Ah! bah! que le diable l'emporte! Porte donc... porte donc... des trous Ma foi, ça l'embête, — Tu veux toujours te mettre en fêto Porte donc des trous (bis) Puisque tu me mets en courroux

Lorsqu'il a battu son époux, Il s'en retourne au cabaret; Il botte sa coquette et se brouille. L'emprouvé a gros intérêts. Son pantalon se dégonfle, Et est devenu des taillants Et si, pendant qu'il se coiffe, Sa femme va lever sauteuse, Il lui prend... que peut-il lui prendre Ah! bah! vous devez le comprendre Il lui prend... il lui prend... ses sous Ma foi, c'est infâme! Plaiguez, plaiguez la pauvre femme Il lui prend ses sous (bis) Car c'est à toujours le déshonneur.

CABINETS UNIVERSELS

SANTÉ

COMFORT

Nous appelons respectueusement l'attention du public sur le Cabinet Universel, incontestablement l'invention la plus utile, réunissant l'édifice, la santé et le confortable. Les Cabinets Universels sont recommandés par les autorités médicales. Les Cabinets Universels sont non seulement indispensables dans la chambre de l'invalidé, mais aussi dans toutes les chambres de la maison.



Les Cabinets Universels sont fabriqués en noyer noir, frêne, cerisier, noisetier, et peuvent être placés dans tout lavabo, table de nuit ou commode, sans opérer aucun changement dans le meuble.

Seront envoyés à toute adresse dans la ville ou province sur réception de \$3.50

S'adresser à la

Compagnie des CABINETS UNIVERSELS

30 RUE SAINT-SACREMENT,

Montreal.